



DRAME EN SIX ACTES DANS LA CAVE DU BOSS D'OTTAWA.

1
Va vite Pierro le boss,
N'y est pas, à la cave à la cave
Chercher du meilleur.

2
Mon Papa il en buvait,
Du vin, de la bière,

Epis moi je n'en boirai,
Je suis de son caractère.

3
Je n'en peux plus,
Jo mours d'envie, jo voudrais
Déboucher cette bouteille.

4
Dans mon chemin rencontre
Un avocat follera,
Veux-tu bien partager
De ce bon vin là, follera,
Tire sur le bouchon,
Et nous la videront.

LE FANAL.

MONTREAL, 31 MAI 1879.

AUX AGENTS DE LA CAMPAGNE.

Nous invitons toute personne de la campagne qui désirerait prendre l'agence du journal de nous prévenir au plus vite et nos termes seront très libéraux à leur égard.

Toutes lettres et correspondances, devront être adressées à M. J. Bossette propriétaire du journal, au No. 128 rue des Allemands.

PRIX DES ANNONCES

1er insertion, 10 centins par ligne,
Subséquentes 5 " " "

Termo d'abonnement pour la Campagne en l'étranger, 50 cents par année payable en avant et franc de port.

CHAMP FLETCHER.

24 Mai 1879.

Très-chère belle-mère, je ne peux pas retarder plus longtemps de t'écrire, pour te dire que je suis au milieu des plus grands plaisirs du monde, Kanogens; Ah si tu savais, comme c'est beau, je te le dis bien, j'en perds connaissance; et ta petite Louise, elle est perdue dans les honneurs, et jusqu'à son cheval qui ne fait que danser. et il est si joyeux de voir qu'il porte la petite Louise, que les grooms sont obligé d'en avoir l'œil, de temps en temps et s'est au quelles que qui va dire quelque chose de drôle, pour faire rire ta petite Louise, et pour me faire plaisir, si tu étais ici pour voir sa, je sais pas ce que je donnerais, c'est comme dans les contes et dans le temps des genis, pour la petite Louise aussitôt qu'elle tourné la tête, quelques-uns cours pour voir ce qu'elle a

vuos, et voir si elle vas riro, et si elle a trouve sa drôle; je te garanti que ses radeux de Kanayens la ils sont minco, il font assez de dépence aujourd'hui pour me montrer leurs savoir faire qu'il vont être obligé de taxer les gratteurs de ruos et les travailleurs au canal de la Chine, et tous les pauvre diable qui travail aux emploie public excepté que les Père de la cité et conseillers, ceux la ils ont fait des bargains avec les contracteurs du grand Stands, et ils ont passé pour rien c'est-à-dire pour des tête morte. Malgré tout qu'ils sont bien minco ils se sont bien appareue, que los Pores leur avait joué un coup semblable à celui de Luc, et pour moi et ta petite Louise nous n'approuvons pas ce la, parce qu'il ont fait une grande grosierete, a nos cousins et nos cousines à nos oncles et tantes, qui ont prit la peine de depenser de l'argent pour venir voir sa et de voir qu'on leur met devant les yeux des grandes planches qui leur bouche la vue et la motié ne pouvant pas me voir ni la petite Louise non plus. A présent, je l'ai donné tous ses détails a fin que si les tous les Kanayons, sont assez fuché pour mener l'affaire jusque chez toi, tu ne sera pas en paine de rien, et ses pauvre Kanayons ne seront pas obligé de t'envoyer des guerdiens, qui cherche des propos pour aller te voir, au depend des ouvriers car les riches il s'en occupe bien il font payer tous les déponse au pauvre, et c'est pour sa que le commerce va si mal on Kanada.

Et je te le dit bien sa me fait de la paine de voir comme on les traites ses panvros ouvrier Kanayons parce qu'ils sont si bons et se sont des enfants si obéissant qu'il se laisse tout faire, on los taxes, et il ne disent rien, et les pères et bosses il on

profite, il los aplatissent autant qu'il peuvent.

Très bello Victorino je te laisse pour le moment je suis en plein soleil et je suis obligé de finir afin de rejoindre ma petite Louise qui fait le tour des soldats à cheval
Tout à toi ton petit gondro et fillo

CHOSSES Et AUTRES:

Le Temps raconte un Plaisant incident qui a marqué la visite faite samedi au jardin des Plantes, par huit principaux personnages de l'assemblée Chinoise.

Los Chinois ont parcouru successivement les galeries, les serres et la ménagerie. Ils se sont arrêtés assez longtemps devant la grande Salamandre du Japon, et lui ont adressé des gestes d'amitié. Les singes ont paru beaucoup les dévotir,

Un petit accident a changé leur étonnement en folle hilarité.

L'un deux tournait le dos à une cage où se trouvait un grand Chime-pauzo. Le malicieux animal ayant à sa portée la longue queue qui pendait derrière la robe du bon chinois, étendit son énorme bras et se saisit de cet appendice chevelu sur lequel il se mit à tirer de la façon la plus extravagante.

Tous les spectateurs se tordait de rire, seul, le chinois ne prenait point part à cette joie. Il cherchait à se retourner pour savoir quelle bête féroce le tenait ainsi sous sa griffe; mais c'est en vain. Le quadrumance tenait bon et tenait comme un enragé. Il fallut enfin employer la baguette pour le faire lâcher prise.

Le patient après avoir réparé le désordre de sa toilette, a rejoint la suite de l'ambassade, et tous ont effectué leur départ, salué par une foule sympathique.